

# Information biomédicale pour tous : un objectif commun.

2<sup>e</sup> conférence européenne des bibliothèques médicales.  
BOLOGNE, 2-6 nov. 1988.

Par Françoise ALPTUNA, Bibliothèque Universitaire Paris XI.

**E**nviron cinq cents bibliothécaires de trente pays différents étaient réunis à BOLOGNE début novembre, dans le très beau cadre de l'"Istituti Ortopedeci RIZZOLI", situé sur une colline au Sud de Bologne, et dominant le paisible paysage de l'Emilie-Romagne. L'Université de Bologne, l'une des plus anciennes d'Europe, fêtait, en même temps, son neuf centième anniversaire.

Le 2 novembre, avant l'ouverture officielle de la Conférence à 17 h il y avait une journée de formation continue où l'on pouvait s'initier au MESH (NLM), aux applications bibliothéconomiques des micro-ordinateurs, ou bien réfléchir sur la gestion et les coûts d'une bibliothèque.

Fort remarqué, et après les discours officiels d'ouverture (dont celui de M. WALCKIERS, Président belge du Comité européen organisateur), M. Stephen LOCK, du B.M.J., nous a vivement amusé avec sa théorie des "collèges invisibles" (une discipline en crée une autre et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque spécialiste, mécontent que son article lui soit refusé par tel comité de lecture, ne se décide à fonder sa propre revue - superspécialisée -, les auteurs des articles écrivant finalement pour un cercle restreint de lecteurs, si ce n'est pour eux-mêmes!).

## UN PROGRAMME CHARGE.

Ensuite, les 3, 4 et 5 novembre 1988, environ une centaine de communications étaient attendues sur des sujets aussi variés que les vidéodisques, les C.D.R.O.M., l'information pour les soins de santé primaires (les Observatoires régionaux de la Santé, par exemple en France), le Minisis (ou Bird II) au C.I.E., la coopération avec les pays en voie de développement, le service des bibliothèques de santé auprès des infirmières ou des pharmaciens, les techniques de pointe concernant la gestion des centres de documentation, les bases de données, les catalogues collectifs, la préservation des documents précieux et anciens en médecine. Editée sous les auspices de l'O.M.S. et du Conseil de l'Europe, une brochure concernant les résumés de toutes ces interventions, a été remise à chaque Congressiste.

L'Association Européenne pour l'Information et les Bibliothèques de santé (EAHIL), publiera les actes de ce congrès. On peut toutefois s'adresser à elle pour toute information sur ce congrès, le précédent et ceux à venir (à l'adresse suivante : EAHIL, 60 rue de la Concorde.- B 1050 - BRUXELLES (Belgique). Tél. 02/511 80 63). Des adhésions individuelles ou par établissement sont souhaitées afin de renforcer l'élan des débuts (l'Association date du

18 août 1987). L'adhésion donne droit à un "*Bulletin d'information des Bibliothécaires Européens de la Santé*" (Newsletter...) qui est une mine riche en renseignements pour notre profession (Dernier numéro : septembre 88, N° 5).

### **VERS UNE EUROPE DE LA SANTE ?**

A Bruxelles, lors du premier congrès européen, on avait bien ressenti ce besoin de réunir des personnes de la même profession pour une coopération. Un congrès professionnel, en-dehors de son attrait intellectuel pour tout esprit curieux, est un lieu qui favorise les rencontres individuelles. A Bologne, c'est au cours des cocktail, dîner de gala et buffets que se tissèrent des liens d'amitié ébauchés en Belgique ; ou tout simplement que s'échangèrent des informations - parfois dans un inconfort évident : tous les repas à BOLOGNE étaient

pris debout -... Tel éditeur anglais, parlant un français remarquable, fait la publicité orale (ô combien plus efficace que ses tristes prospectus) pour ses dernières publications, un verre de spumante à la main, il est cent fois plus facile dans le magnifique cadre de la Villa Cicogna (mais toujours debout !), de dialoguer avec une collègue américaine du Michigan, un bibliothécaire de Brazzaville ou tout simplement avec un collègue d'une province française éloignée. Cadre unique ; occasions uniques ; milieu propice à l'échange.

Cependant, quels sont les pas en faveur d'une plus grande unité au sein de notre Europe des bibliothèques médicales ?

Le programme ambitieux de la conférence pouvait laisser entrevoir des perspectives dans cette optique : développement de la technologie, formation des utilisateurs dans le domaine des services de l'information de la santé, etc.

De nombreux stands commerciaux proposant des services de pointe en matière de gestion de périodiques ou autres permettaient, entre chaque session, en même temps que la pause-café, de faire connaissance avec les exposants et de se familiariser avec les techniques nouvelles. Le stand du SUNIST (Serveur Universitaire National pour l'Information Scientifique et Technique) a été très fréquenté avec un nouveau service, intéressant vivement bien des bibliothécaires européens : le C.C.I.D. (Catalogue Collectif International et Interdisciplinaire de doubles) ; des doubles ou spécimens de périodiques disponibles dans les bibliothèques universitaires ou autres centres de documentation en France et à l'étranger sont proposés gratuitement à tout membre du réseau par le canal du serveur SUNIST. (Contacter M. P. -M. Belbenoit-Avitch à la Bibliothèque Interuniversitaire de LYON, Tél : 78.74.19.54). Ceci n'est qu'un exemple de coopération européenne. Il y en a bien d'autres.

Espérons que la présidente européenne de cette association, Valentina Comba (de Turin), fraîchement élue, saura donner l'impulsion nécessaire à la continuation des travaux entrepris et surtout qu'elle saura, appuyée par la C.E.E., et entourée des membres du bureau, tous Européens convaincus, répondre à l'attente et aux espoirs de nous tous, pour une coopération plus fructueuse et plus efficace. Un programme d'actions à venir a d'ailleurs été voté (il sera publié dans le prochain "Newsletter"). Celui-ci devrait favoriser, entre autres, les échanges de personnels (mais à quel niveau ?) entre bibliothèques européennes.